



APEBA 972

Agriculture de Petite Echelle Bioéconomique et Agroécologique



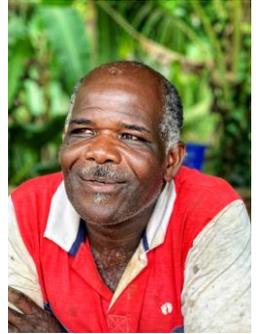
## TEMOIGNAGE

« Ici, tout est fabuleux...la terre, l'environnement, cette rivière. Quand tu vis de l'agriculture, tu vis de façon calme et sereine »

**Nom :** LAMIN

**Prénom :** Denis

**Agriculteur à :** Sainte Marie, Martinique



### L'exploitation et son contexte



**Adresse de la ferme :** Quartier Pérou ; Commune de Sainte Marie

**SAU :** 5 ha (6000 m<sup>2</sup> en propriété, 2 ha en location, 2 ha en indivision)

**Production :** Cultures vivrières (Igname, Dachine, Patate douce), maraichères (Concombre, Giraumon...), fruitières (agrumes : pamplemousse, mandarines, chadeck, citrons, pitaya, jacquier, ramboutan, durian) ; Petit élevage de bovin à l'attache (Entre 3 et 4 têtes).

**Main d'œuvre :** 1 UTH

**Assolement 2019 :** Cultures (50%), Pâturage (50%)

**Type de sol :** Andosols sur tufs

**Principaux Atouts :** Sols légers, microclimat favorable aux cultures, accès aisé, présence d'une rivière.

**Principales Contraintes :** Terrains pentus, sols sensibles à l'érosion ;

Autres contraintes : calamités agricoles fréquentes et mal indemnisées ; conflits de voisinage.

**Brève historique :**

« Après être sorti très tôt de l'école, j'ai reçu une formation sur le tas, dans ma famille, pour exercer le métier d'ouvrier dans le bâtiment pendant près de 25 ans. Cela fait environ 15 ans que je me suis installé en agriculture. Je gagne un peu moins d'argent mais j'ai une meilleure qualité de vie. Aujourd'hui, j'ai une bonne expérience des productions vivrières et maraichères en cultures associées ».

**Mes attentes par rapport au groupe APEBA :**

« Je pense que plus on est ensemble, plus on est fort. Si l'on est en groupe et que l'un d'entre nous a une difficulté et qu'il est en règle, tout le monde doit être avec lui. C'est valable aussi pour toutes nos institutions (Chambre d'Agriculture, DAAF, CTM). Elles devraient se mettre ensemble pour régler les difficultés liées par exemple aux calamités agricoles ».

### Motivations d'adhésion au groupe APEBA 972

**Ce que je peux apporter au groupe APEBA :** « J'ai des idées sur la façon dont nous devons produire, ou nous organiser. J'apporterai ma façon de penser. Je maîtrise depuis longtemps les cultures associées et je participe aux réseaux de références en production végétales. »

<p><b>Perspectives</b></p>	<p>« J'aimerais réaliser un atelier de micro transformation pour le jus de canne et la mise en bouteille de l'eau de coco ».</p>
<p><b>Pratiques et orientations agroécologiques</b></p>  	<ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Rotation lente (après plusieurs cycles)</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Jachère</li>   <li><input checked="" type="checkbox"/> Forte diversité des espèces et variétés</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Alimentation des animaux avec des coproduits de culture (pâturage naturel), intra ou extra exploitation</li> <li>Gestion de l'enherbement : Désherbage manuel <input checked="" type="checkbox"/> <ul style="list-style-type: none"> <li>Désherbage principalement mécanique <input checked="" type="checkbox"/> avec débroussailleuse</li> <li>Débroussaillage avec les animaux <input checked="" type="checkbox"/></li> </ul> </li>   <li><u>Lutte contre les nuisibles</u> : Pas d'intervention, cultures sur de petites surfaces et en association, suivi dans le cadre d'un réseau DEPHY</li>   <li><u>Travail du sol</u> : Travail minimal du sol <input checked="" type="checkbox"/> (1 passage d'engin : Utilisation occasionnelle de la pelle job pour les fosses)</li> <li><u>Fertilisation</u> à base : d'engrais <input checked="" type="checkbox"/> ; de fumiers <input checked="" type="checkbox"/></li>   <li><input checked="" type="checkbox"/> Mise en place de légumineuses</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Fabrication de compost naturel sur place</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Association de cultures</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Suivi du calendrier lunaire</li>   <li><u>Approvisionnement en plants et semences</u> : <input checked="" type="checkbox"/> Autoproduction de plants (igname, dachine) <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Achat de plants pépinière (choux pommé)</li> </ul> </li>   <li><input checked="" type="checkbox"/> Conservation de semences et de plants rares ou traditionnels</li> <li>Variétés de dachines (Bariolée, Souffre...) et d'igname. Nombreux fruits rares</li> </ul>
<p><b>Accessibilité et transport</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Aisée <input checked="" type="checkbox"/></li> <li>- Véhicule : <input checked="" type="checkbox"/></li> </ul>
<p><b>Outillage</b></p>	<p>Fourche, Houe, Débroussailleuse</p>
<p><b>Commercialisation</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Vente directe <input checked="" type="checkbox"/></li> <li>- Vente sur marchés communaux <input checked="" type="checkbox"/></li> </ul>
<p><b>Appréciation de l'évolution</b></p> <p>↗ ou ↘</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Rendement : fluctuant et aléatoire. On peut faire plusieurs mauvaises années de suite et une très belle année ensuite.</li> <li>- Revenu : Fluctuant</li> <li>- Utilisation d'intrants chimiques : uniquement des Engrais</li> </ul>

Entretien libre  
avec l'agriculteur



« Quand on vit dans un endroit comme cela, on s'assagit. On peut décider de ce que l'on veut faire. Tout est fabuleux ici. L'environnement, la terre, le climat...

Après, on est limité par les quantités que l'on peut produire car nous sommes sur de petites surfaces avec de petits moyens.

Je crois que l'agriculture doit être encore plus soutenue. Mais tout est fait pour la démolir.

Les formalités administratives chassent de l'agriculture de nombreuses personnes qui produisent.

Les pressions viennent de partout.

La manière de réaliser les déclarations de surfaces ne tient pas compte de la réalité du terrain.

Des terrains cultivés sont mis en zones boisées à partir de photographies aériennes qui ne sont plus d'actualité.

Les aides à l'agriculture et en particulier les dédommagements après les calamités agricoles sont calculées d'une façon qui ne correspond pas du tout aux pertes et comme elles arrivent très tard, les agriculteurs ont le temps de disparaître.

Je sais que l'agriculture a toute sa place et je me rappelle comment les événements du 9 février 2009 avaient ramené toute une population vers nous. Je n'oublie pas non plus la situation de Montserrat aussi qui, après l'éruption volcanique s'était approvisionnée chez nous.

Je ne suis pas contre les libres services mais il y a trop de produits qui sortent d'ailleurs.

Je trouve qu'ici, il y a peut-être des gens qui sont pour l'agriculture mais il y en a aussi beaucoup qui veulent la voir disparaître.

Nous devons nous mettre ensemble ; La Chambre d'Agriculture, la CTM, et la DAAF devraient fonctionner ensemble et défendre ensemble l'agriculture ; Sinon, rien n'ira.

Chacun devrait rendre des comptes sinon c'est du n'importe quoi. Il faut du dialogue entre les partenaires.

Si tu n'es pas quelqu'un de combattant dans ce domaine, tu plonges. Moi je me bats ».

